

Sous ce rapport, celle qui était installée au dernier étage de la tour des *Anguillara*, dans le palais de ce nom, près du Tibre, était la plus renommée et recevait chaque année de très nombreux visiteurs. Seulement, à cause de l'exiguïté des locaux, les personnages étaient liliputiens. Le Vénérable Pallotti voulut autre chose et désira que cette crèche avec ses rois mages devint l'attraction principale des temps de Noël à Rome. Il installa cette dévotion à *San Andrea della Valle*. La crèche, dressée au niveau des gradins du maître-autel, servait de fond majestueux et symbolique, et tous les personnages étaient de grandeur naturelle. Mais il faut bien dire que sous le rapport du costume, on n'avait nul souci de la vérité historique. On avait des rois mages conventionnels, habillés comme nos rois de foire ou de tradition : grands manteaux rouges, couronne royale, etc., etc... Faut-il blâmer le religieux de ne s'être point conformé à la vérité historique du costume ? Je ne le croirais pas. Toutes les peintures que nous avons de cette scène et des autres épisodes évangéliques, nous montrent les personnages habillés avec les costumes que l'on portait au temps où l'artiste peignait ou sculptait. Toutefois, Notre-Seigneur est toujours représenté avec une tunique rouge et un manteau bleu. Je ne sais d'où vient cette tradition. Il me suffit de constater qu'elle est universelle.

A ce propos, voici un fait peu connu. Quand saint Alphonse de Liguori conçut le dessein de son ordre des Rédemptoristes, il fut mis en relation avec une sainte âme, Soeur Marie-Céleste, favorisée de visions surnaturelles, et qui se disait chargée par Dieu de donner à saint Alphonse les règles du nouvel Institut. Parmi ces règles était celle qui déterminait un costume : tunique rouge et manteau bleu, comme celui du Sauveur lui-même. Saint Alphonse, qui avait fait vœu d'obéissance à Mgr Falconi, évêque de Scala, trouva la chose étrange. " Imitons Notre-Seigneur dans sa vie, disait-il, mais laissons ce costume